VI.—RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

La vie économique des jeunes pays dépend, à leur naissance entièrement et plus tard principalement, de leurs ressources naturelles. En vieillissant, après avoir épuisé la partie la plus accessible des richesses dont la nature les a dotés, ils se tournent vers l'industrie et se procurent leurs matières premières dans les pays peu industrialisés, afin d'économiser les leurs. Le Canada est un pays nouveau dont on commence à peine à apprécier les ressources; depuis quelques années, il a été procédé à de nombreuses recherches et investigations tendant à déterminer leur importance. Nous donnons ci-après un très bref résumé de ces ressources; on trouvera des informations plus complètes dans les introductions qui précèdent les différentes sections de cet ouvrage, telles que—agriculture, fourrures, pêcheries, forêts, minéraux, forces hydrauliques.

Terres cultivables.—Les neuf provinces du Canada couvrent une superficie de 1,401,316,413 acres de terre, dont approximativement 358,162,190 acres sont utilisables pour l'agriculture. Ce chiffre n'est qu'approximatif; il embrasse toutes les terres actuellement occupées par la classe agricole, les pâturages et toutes autres terres susceptibles d'être utilisées à des fins analogues. La portion effectivement cultivée à présent ne représente qu'une fraction de ce total; en 1923, une étendue de 57,230,534 acres a produit des récoltes et, la même année, on évaluait la surface des pâturages à 9,567,143 acres. Le recensement de 1921 a révélé que les exploitations agricoles couvraient 140,887,903 acres; voici, pour chaque province, l'étendue des terres occupées et des terres disponibles: île du Prince-Edouard 1,216,483 acres occupées et 41,707 acres disponibles; Nouvelle-Ecosse, 4,723,550 et 3,368,450; Nouveau-Brunswick, 4,269,560 et 6,448,440; Québec, 17,257,012 et 26,487,988; Ontario, 22,628,901 et 33,821,099; Manitoba, 14,715,844 et 9,984,156; Saskatchewan, 44,022,907 et 49,435,093; Alberta, 29,293,053 et 67,829,947; Colombie Britannique, 2,860,593 et 19,757,407. Nous voyons donc que, dans toutes les provinces, hormis l'île du Prince-Edouard, de vastes étendues de terres attendent les colons; quoique la nature du sol et le climat puissent, en certains cas, restreindre le champ des cultures, en général, les céréales, les racines et les fourrages constituent une culture rémunératrice dans toutes les provinces; quant à l'élevage, on y procède aussi bien dans les contrées les plus densément peuplées que dans les parages avoisinants.

Les provinces maritimes sont renommées pour leurs fruits et leurs légumes; on apprécie principalement l'avoine et les pommes de terre de l'île du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick ainsi que les pommes de la célèbre vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse. La culture mixte se pratique dans Québec et dans Ontario, certaines contrées de ces provinces se spécialisant dans les produits laitiers, le tabac, l'élevage du mouton, etc. La péninsule du Niagara, au sud d'Ontario, est depuis longtemps fameuse pour ses fruits variés. Dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, la production des céréales est encore aujourd'hui la principale ressource, mais on commence à y pratiquer d'autres genres de culture; d'autre part, l'élevage, autrefois si répandu dans les prairies, reconquiert une partie de son ancienne importance. Les fertiles vallées de la Colombie Britannique sont principalement consacrées à la culture des pommes et autres fruits; le long du littoral et dans l'île Vancouver la grande culture et la culture maraîchère sont également en faveur.

Parmi les contrées actuellement ouvertes à la colonisation, on doit citer en premier lieu la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec où poussent de magni-